

A partir de cet argument nous formulons les questions suivantes, thèmes possibles pour les communications autant que pour les débats:

- 1) Le couple, aujourd'hui, quelles sont encore ses chances ?
- 2) L'amour se réduit-il à l'amour de transfert ?
- 3) Le maternage incombe-t-il seulement aux femmes ? Et pourquoi le couple sert d'abord à faire des enfants ? Ou bien l'enfant a-t-il vraiment besoin d'un couple parental pour naître et devenir un jour autonome ? Ou faut-il nécessairement condamner et à quel titre les familles monoparentales ?
- 4) Les demandes d'analyse aujourd'hui, sont-elles encore et toujours pour se remettre du couple parental trop scellé ou divorcé ? Ou pour arriver à se mettre en couple, pour en faire autre chose ?
- 5) Il y a un couple, avant le couple, celui du sujet avec son image spéculaire le condamnant à un narcissisme fondateur, puis mortifère, et un autre, encore plus archaïque, celui du locuteur devant passer par la voix qui lui revient comme celle d'un autre. Quelle incidence ont ces couples jamais stabilisés sur les couples en formation ?
- 6) Comment sortir aujourd'hui du "ravalement de la vie amoureuse" découvert par Freud en 1905, mais qui continue de rendre le désir dangereux pour l'amour ?
- 7) Comment se noue encore aujourd'hui le couple de l'analysant avec son analyste, si ce dernier ne parvient pas à faire admettre son refus du dialogue et son absence de promesse ? Et à quoi sert-il au juste ou comment peut-il se délier, s'il sert vraiment à quelque chose ?